

A photograph of a man with a mustache, shirtless, holding a large, weathered machete. He is looking down at the blade with a serious expression. The background is slightly blurred, showing what appears to be a wall with some patterns.

Rapport annuel **02/03**

Plan Nagua dans le **Monde**

A photograph of two young girls. The girl on the left has a small decorative object on her forehead. The girl on the right is smiling broadly. The image is overlaid with a semi-transparent yellow filter.

PLAN
nagua
organisme de coopération internationale

PLAN NAGUA *Organisme non gouvernemental sans but lucratif s'est donné pour mission d'accroître la compréhension des enjeux du développement durable et d'établir des relations Nord-Sud équitables.*



- 2 Mot du président et de la directrice générale
- 3 Plan Nagua dans le monde
- 4 Programme de coopération internationale
- 7 Programme d'éducation au Québec
- 9 Ça bouge à Plan Nagua !
- 11 Programme de formation Nord-Sud
- 13 Programme de stages de coopération
- 14 Programme de partenariat et services : le commerce équitable
- 15 Production télévisée Jeunes reporters sans frontières
- 17 Témoignages
- 18 Coalitions et réseaux
- 18 Remerciements sincères

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Monsieur Guy Debailleul > Président
Monsieur Claude Paquette > Vice-président
Monsieur Jérôme Pelletier > Trésorier
Madame Françoise Crélerot > Secrétaire
Monsieur Nelson Tactuk > Administrateur
Monsieur Bruno Villeneuve > Administrateur
Monsieur Éric Deschênes > Administrateur
Monsieur Jean-Pierre Dussault > Administrateur
Monsieur Germain Lafleur > Administrateur

COLLABORATEURS AU RAPPORT ANNUEL

Monsieur Guy Debailleul, président
Madame Francine Barbeau, directrice générale
Monsieur Pierre Girard directeur adjoint
et coordonnateur du programme de stages de coopération
Madame Emmanuelle Pilote, coordonnatrice
du programme d'éducation au Québec
Madame Julie Barbeau, coordonnatrice et productrice
exécutive Jeunes Reporters sans Frontière
Monsieur Sylvain Thériault, coordonnateur
du programme de partenariat et services
Madame Marie Hélène Coulombe
chargé du projet Réciprocité
Madame Martine Lanoie, agente de développement
au programme de partenariat et services
(commerce équitable)
Madame Danièle Marcoux, réviseure

PLAN NAGUA DANS LE MONDE

PROGRAMME DE PARTENARIAT ET SERVICES (COMMERCE ÉQUITABLE)

Bolivie, Colombie, Costa Rica, Guatemala,
Honduras, Mexique, Pérou, Nicaragua, Indonésie,
Sri Lanka, Paraguay

PROGRAMME DE FORMATION NORD/SUD

République dominicaine, Costa Rica et Haïti

PROGRAMME DE STAGE

Costa Rica, République dominicaine

PROGRAMME DE COOPÉRATION

République dominicaine, Haïti

PROGRAMME D'ÉDUCATION CANADA

MOT DU PRÉSIDENT ET DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

LA PARTICIPATION AU DÉVELOPPEMENT DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Depuis près de 35 ans, Plan Nagua travaille en coopération internationale auprès de certaines organisations communautaires des Amériques. Au fil des années, cette coopération, qui à l'origine se traduisait par de simples appuis à des projets ponctuels, s'est transformée pour donner lieu à la création de relations partenariales durables entre les organisations du Sud et du Nord.

Dans un souci constant de s'assurer que les interventions de Plan Nagua répondaient toujours aux objectifs de la coopération et tenaient compte de son évolution, le conseil d'administration et la direction ont amorcé à l'automne dernier un processus d'analyse et de réflexion destiné à guider ses actions futures et à maximiser les retombées de la coopération pour ses partenaires.



Cette analyse a démontré que :

- > tous les programmes d'activités de **Plan Nagua** doivent appuyer les initiatives issues des organisations du Sud ;
- > les actions de **Plan Nagua** doivent s'intégrer, dans la mesure du possible, à un plan global d'intervention.

Les nouvelles orientations nées de cette réflexion ont donc amené **Plan Nagua** à privilégier des programmes d'intervention capables d'accroître l'efficacité de ses actions ici comme au Sud et de consolider ses relations avec ses partenaires, en délaissant progressivement la notion de bailleur de fonds. C'est ce que l'on entend par la notion de « plan intégré d'interventions » et celle-ci s'inscrit en continuité du processus d'échange et de communication entre nos représentants terrain et nos partenaires du Sud sur lequel se fondent tous les programmes d'activités de **Plan Nagua**.

Au cours de l'année 2002-2003, notamment, la participation de **Plan Nagua** à divers projets réalisés en partenariat avec des organisations du Sud a donné des résultats significatifs et ses interventions se sont manifestées sous de nombreuses formes :

- > Programme de stagiaires et volontaires internationaux : préparation et participation de ressources humaines qualifiées et motivées ;
- > Programme de formation et réciprocité : assistance technique au moyen, par exemple, d'échanges avec des homologues canadiens ou de compétences spécifiques pour réaliser un projet sur le terrain ;

- > Programme de coopération : appui financier à des initiatives locales telles infrastructure, formation, développement économique, etc. ;
- > Programme de partenariat et services : application de règles plus justes pour le commerce équitable ;
- > Programme d'éducation : sensibilisation et mobilisation de la population canadienne.

Pour les prochaines années, le plan intégré d'interventions de **Plan Nagua** sera renforcé de façon à consolider davantage une vision commune entre le Nord et le Sud. Une telle perspective favorisera la participation d'une société civile forte capable de canaliser la volonté d'agir des citoyens et d'influencer les politiques publiques. Par ses actions, **Plan Nagua** continuera ainsi à implanter un progrès social respectueux des principes du développement durable et des droits humains, tout en favorisant une plus grande justice et une plus grande solidarité entre les peuples.

En attendant, grâce à l'intervention de la population, la vie de tous les jours met à notre portée des stratégies qui nous permettent déjà de contribuer à la création d'un monde juste et équitable pour tous. Il suffit simplement d'accepter de changer les vieilles habitudes ancrées dans notre quotidien et de laisser place à l'innovation et la créativité.

Guy Debailleul, président

Francine Barbeau, directrice générale

PLAN NAGUA

dans le *Monde*



MISSION

Accroître la compréhension des enjeux du développement durable et établir des relations Nord/Sud équitables.

PROGRAMME D'ACTIVITÉS

La coopération internationale

Plan Nagua appuie les organisations communautaires et la société civile au Sud afin que ces dernières puissent développer des projets :

- > Qui répondent aux besoins des communautés.
- > Qui visent l'autonomie des partenaires.
- > Qui encouragent le développement d'initiatives économiques.
- > Qui favorisent la prise en charge des populations locales.
- > Qui tiennent compte de l'aspect environnemental.

Plan Nagua exécute des projets outre-mer principalement en République dominicaine et en Haïti.

L'éducation au Québec

Plan Nagua renforce la connaissance et la compréhension des réalités Nord/Sud en organisant des ateliers de sensibilisation, des conférences, en présentant une émission de radio et en produisant le *Solidaridad*, un bulletin d'information et d'éducation sur la solidarité internationale. De plus, **Plan Nagua** participe chaque année aux Journées québécoises de la solidarité internationale ainsi qu'à plusieurs réseaux et coalitions québécoises. L'axe principal du Programme d'éducation est de participer au développement d'une société civile responsable. Les principaux thèmes sont la consommation responsable, les droits humains et la mondialisation.

La formation Nord/Sud

Plan Nagua offre un Programme de formation, tant aux personnes intéressées par les enjeux du développement durable au Nord, que les organismes partenaires au Sud dans un esprit d'échange et de renforcement mutuel des liens de solidarité. Il permet de renforcer les capacités et les habiletés des individus et des organisations dans le but d'améliorer leurs compétences et leurs aptitudes à être des agents actifs de changement au sein de la société civile. Les ateliers visent le développement des habiletés de gestion, de planification, d'organisation, d'évaluation ainsi que le développement de compétences en communication interculturelle et d'aptitudes au travail de groupe. Ces ateliers entraînent un effet direct sur la compréhension du développement durable. Le programme peut offrir une formation adaptée aux besoins spécifiques de ceux qui voyagent à l'étranger, ceux qui reçoivent des gens d'ailleurs ou encore ceux qui désirent s'impliquer dans le développement local de leur quartier.

Les stages de coopération

Plan Nagua permet à des jeunes d'ici de s'initier à un projet de coopération tout en partageant la vie quotidienne des communautés du sud. Pour les stagiaires, ce contact privilégié constitue une occasion d'apprendre et de saisir l'importance de leur engagement social présent et futur.

Les stages se réalisent en trois étapes, soit la formation avant le départ, le séjour de coopération et le suivi au retour. Les stages visent l'augmentation de la participation des jeunes dans des activités à caractère social et le renforcement des organisations partenaires des pays d'intervention de **Plan Nagua**. De plus, le programme cherche à faire connaître les problèmes qui affectent les pays en voie de développement et il apporte une meilleure compréhension des possibilités d'appui au

processus de développement des sociétés. L'expérience favorise l'émergence, tant chez les gens d'ici que du Sud, d'attitudes et de solutions nouvelles exigées par le développement humain et durable. Il existe deux formules de stage, soit de groupe ou individuelle.

Le partenariat et les services

Plan Nagua favorise les échanges économiques et humains entre le Nord et le Sud en offrant une expertise aux gens d'affaires, aux organismes et aux personnes désirant tisser des liens de collaboration avec leurs homologues de l'autre hémisphère.

Commerce équitable :

Après avoir contribué à la mise en œuvre du commerce équitable, **Plan Nagua** distribue maintenant le café Nagua, équitabement mieux. Le commerce équitable assure aux caféiculteurs un juste prix pour leurs récoltes afin d'améliorer les conditions de vie des communautés productrices. Il vient en outre appuyer la réalisation de projets de coopération internationale tout en créant des emplois. En plus de la certification équitable de TransFair, les cafés Nagua sont également reconnus Aliment Québec. Les revenus générés sont ainsi réinvestis dans la promotion et le développement du commerce équitable. Le café Nagua s'est mérité le 1^{er} prix en 2002 de la Coopération Internationale du Conseil canadien pour la Coopération Internationale (CCCI).

RECONNAISSANCE OFFICIELLE

1994

Prix annuel Desjardins de l'environnement

1998

Prix canadien d'excellence pour la coopération internationale de L'Agence canadienne de Coopération Internationale (ACDI)

1999

Prix canadien d'excellence pour la coopération internationale de L'Agence canadienne de Coopération Internationale (ACDI)

2002

Prix annuel de la coopération internationale du conseil canadien de Coopération Internationale (CCCI)

PROGRAMME DE COOPÉRATION INTERNATIONALE



Groupe de Femmes de Santiago relié au Nucleo de Apoyo a la Mujer. Projet « Service d'appui aux victimes de violence familiale ».



M. Telesforo Gonzalez, représentant terrain en République dominicaine, en compagnie de M^{me} Francine Barbeau, directrice générale, et de M. Germain Laffeur, administrateur et animateur du Séminaire pour les 18 organisations dominicaines (mars 2003).

Plan Nagua a réalisé sa première intervention en République dominicaine en 1969. Le modeste appui initial de 2 000 \$ par année s'est transformé aujourd'hui en plus de 170 projets totalisant plus de 5 millions de dollars et le soutien de **Plan Nagua** aux pays en développement s'étend désormais à plus de 80 organisations. Dans un souci d'assurer à ses partenaires une certaine continuité des programmes mis en place et afin de mieux en mesurer les impacts sur la population, **Plan Nagua** appuie des projets de plus grande envergure dont les activités s'échelonnent parfois sur plus d'une année.

Au cours des dernières années, **Plan Nagua** a aussi revu ses orientations, en adoptant un plan intégré d'interventions qui place les actions de coopération au cœur même de tous ses programmes d'activités. C'est donc en toute synergie que **Plan Nagua** établit ses rapports avec ses partenaires, mais avant de vous présenter les projets issus de la coopération financière ainsi que les interventions de chaque programme, revenons d'abord sur la situation générale qui prévaut en République dominicaine, car elle permet de mieux cerner les enjeux auxquels nous sommes confrontés.

LA SITUATION GÉNÉRALE EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

La population de la République dominicaine s'élève à 8,2 millions de personnes et elle présente un taux de croissance annuelle de 1,8%. L'exode rural qu'a connu la République dominicaine a été l'un des plus intenses de l'Amérique Latine. On estime en effet que 62% de sa population se concentre dans les zones urbaines. Au cours des deux dernières décennies, le taux global de

fécondité des femmes âgées de 15 à 49 ans a très peu changé. Il est passé de 4,3 enfants pour la période de 1980-1986 à 3,2 pour la période de 1993-1996, ce qui équivaut à un taux de 2,8 enfants en zone urbaine et 4,0 en zone rurale. L'immigration internationale atteint également un haut niveau. On estime que le nombre d'immigrants d'origine haïtienne oscille entre 600 000 et 1 million. Selon la USAID, 1 Dominicain(e) sur 9 réside aux États-Unis. Cet exode est causé par le haut niveau de pauvreté, le manque de débouchés économiques et l'injustice sociale.

Pour ce petit pays des Antilles, l'entrée dans le nouveau millénaire n'a malheureusement pas instauré des conditions propices au développement, et cela en raison de nombreux facteurs externes et internes. Le contexte international a d'abord provoqué une hausse des prix du pétrole. Or, pour ce pays dépendant des importations, cette augmentation a entraîné une montée du coût des denrées de première nécessité. Par la suite, la récession aux États-Unis, au Japon et au sein de la Communauté européenne, de même que la lutte anti-terroriste menée par l'administration Bush ont grandement affecté les investissements étrangers et limité la rentrée de devises étrangères par la voie du tourisme. Sur le plan intérieur, l'accroissement de l'endettement ainsi que l'écart entre le taux de change et l'indice des prix à la consommation mettent en péril la croissance économique qu'a connue la République dominicaine durant la dernière décennie. Actuellement, l'économie est en croissance, mais à un rythme très lent et non proportionnel aux besoins de la population.

La croissance macroéconomique du pays au cours des dix dernières années ne peut toutefois pas être analysée comme un facteur isolé. On doit l'évaluer en tenant compte de l'injustice sociale et du niveau élevé de pauvreté. Selon certaines études, la croissance économique est une condition nécessaire, mais insuffisante, pour éliminer la pauvreté. Pour préserver les progrès réalisés sur le plan de la croissance économique, il faut aussi parvenir à diminuer les inégalités sociales et lutter contre la pauvreté. Ce sont là les véritables défis posés au développement de la République dominicaine.

Selon les statistiques, 32% des foyers vivent avec moins de 2,00 \$US par jour par personne, et 13% avec moins de 1,00 \$US par personne. 56% des foyers vivent dans la pauvreté, dont 19% dans une pauvreté extrême. Une projection nationale évalue à 4 649 502 le nombre de Dominicains(es) vivants dans la pauvreté et à 1 619 399 ceux qui vivent dans un niveau de pauvreté extrême (ONAPLAN 1997).

VOICI MAINTENANT UN APERÇU DES PROJETS DE COOPÉRATION DE PLAN NAGUA EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE :

FEDECARES

Le projet FEDECARES a pour objectif de mettre en place les bases nécessaires qui vont permettre l'augmentation et la stabilisation des revenus générés par la production de café au profit des membres de cette fédération paysanne. Cet objectif s'est concrétisé par la construction d'infrastructures qui serviront au stockage et à la transformation du café, par la réalisation d'une étude de faisabilité menée sur le marché national et portant sur la torréfaction, la mouture et l'emballage du café, par l'embauche de personnel et par la mise sur pied d'un fonds de commercialisation.

- > Durée du projet: 1^{er} avril 2001 au 31 mars 2004
- > Coopération financière: 140 741 \$
- > Ressources humaines: production d'un documentaire réalisé par deux stagiaires et portant sur l'organisation
- > Mobilisation canadienne: atelier sur le commerce équitable et participation à la production télévisée *Jeunes reporters sans frontières*
- > Règles équitables: commercialisation des cafés équitables et création de liens avec un importateur canadien.



Cimpa

Le projet Cimpa a implanté des unités de production qui consistent à effectuer des prêts sous forme animale à des paysans. Pour réaliser ce programme, le Cimpa doit travailler avec des organisations de liaison implantées dans des communautés de la région du Cimpa. Ces organisations font la promotion du programme auprès des paysans, puis des promotrices en santé effectuent un suivi sur la santé des animaux. Ces dernières sont sélectionnées et formées par le Cimpa. Du matériel didactique traitant de la santé animale est distribué aux paysans. Des cours et des ateliers portant sur l'administration de micro-entreprises rurales et sur un fonds de prêts sont élaborés et offerts aux participants du projet.

- > Durée du projet: 1^{er} avril 2001 au 31 mars 2004
- > Coopération financière: 145 453 \$

FECOOPCEN

Le projet FECOOPCEN a posé un diagnostic sur les besoins en formation des coopératives membres. À partir des résultats obtenus, une équipe travaille à l'élaboration d'un programme de formation. D'autres besoins ont déjà été ciblés tels la formation entrepreneuriale destinée principalement aux femmes et aux jeunes, qui constituent la clientèle privilégiée par le programme. Par ailleurs, un fonds rotatif sera implanté, afin d'appuyer des initiatives mises de l'avant par les femmes et les jeunes. La Fédération mettra aussi sur pied un centre de documentation portant sur tous les aspects du coopérativisme. Ce centre sera une source de revenus pour la Fédération, car on y offrira un service de prêt pour les membres des coopératives et pour les particuliers. Sur le plan du renforcement institutionnel, la Fédération compte moderniser certains équipements et remettre à jour des documents tels que les politiques et les règlements de régie interne de l'institution.

- > Durée du projet: 1^{er} avril 2001 au 31 mars 2004
- > Coopération financière: 135 597 \$
- > Assistance technique: programme de rencontres d'homologues au Canada

ENECOOP

Le projet a permis de mettre sur pied cinq coopératives de jeunes dans des écoles de Santo Domingo. Une formation sur l'administration des entreprises coopératives juvéniles est offerte aux membres et aux dirigeants. La promotion des valeurs du mouvement coopératif auprès des jeunes des écoles publiques permet de leur faire prendre conscience des principes de solidarité, égalité, respect mutuel et bien commun qui caractérise ce type d'intervention. Le projet contribue également à développer les capacités et les habiletés des jeunes qui résident dans les quartiers marginaux. Ce travail contribue à alléger les maux de la société (délinquance, drogues et autres) en donnant une chance aux jeunes d'avoir accès à une meilleure situation. Plus de 1 000 jeunes recevront l'information, la formation et l'accompagnement nécessaires à la réalisation de leurs projets.

- > Durée du projet: 1^{er} avril 2002 au 31 mars 2003
- > Coopération financière: 31 075 \$
- > Mobilisation canadienne: participation à la production télévisée *Jeunes reporters sans frontières*

NAM (Núcleo de apoyo à la mujer)

Le NAM est une organisation non gouvernementale fondée en 1987. Elle est l'unique institution de la ville de Santiago qui travaille à la prévention de la violence conjugale ou sexuelle contre les femmes, les enfants et les adolescents. Tout le travail de l'organisation se réalise par l'accompagnement légal et émotionnel des victimes, la prévention dans les communautés au moyen d'ateliers de sensibilisation, de croissance personnelle, de relations interpersonnelles, l'étude des lois 24-97 et 14-94, la promotion des droits humains, la sensibilisation à l'importance de la mise en place de réseau, l'analyse des mythes et des préjugés sur la violence conjugale, l'intervention en cas de crise et autres thèmes.

Depuis 1996, le NAM a créé un comité intersectoriel dont le nom est «Mouvement vie sans violence» (MOVIDA). Ce comité a pour objectif de mettre en commun le travail fait par différentes organisations de la société civile, afin de prévenir et de sanctionner la violence conjugale. Le NAM y fait la promotion de soins aux victimes de violence conjugale, dans une perspective d'intégration des divers réseaux communautaires formés par des groupes de femmes et d'hommes, des églises, des écoles, etc. L'information et la formation à ces organisations permettent d'assurer une coordination entre ces différents secteurs. Par la suite, des stratégies et des actions communes sont mises en place afin de traiter les cas de violence qui se présentent dans les communautés. Le NAM accompagne le réseau communautaire, afin de le consolider davantage et de créer des liens avec différents organismes du secteur public.

- > Durée du projet: 1^{er} avril 2002 au 31 mars 2003
- > Coopération financière: 24 900 \$
- > Ressources humaines: stagiaire de Plan Nagua
- > Assistance technique: programme de rencontres d'homologues au Canada en juin 2002
- > Mobilisation canadienne: atelier sur les droits des humains et participation à la production télévisée *Jeunes reporters sans frontières*

Collectif dominicain

Le mandat du collectif dominicain est de consolider l'autonomie professionnelle individuelle et collective de ses 18 organisations membres, par la mise en œuvre d'un programme de formation continue offrant des conditions accessibles à tous, la création de lieux de concertation et d'information ainsi que des outils d'intégration professionnelle (séminaires, ateliers, bulletins, répertoire des organisations membres du collectif), l'acquisition et le renforcement des capacités professionnelles, l'amélioration des services aux bénéficiaires, de même que le renforcement des liens d'appui, de solidarité et d'échange entre les organisations membres.

Le projet se réalise dans l'ensemble des régions de la République dominicaine, tant en milieu urbain que rural. Les populations visées sont les femmes, les jeunes, les petits agriculteurs et les travailleurs des plantations de canne à sucre. Les 18 organisations membres du collectif dominicain représentent 200 000 bénéficiaires.

- > Duré du projet: 1^{er} avril 2001 au 31 mars 2004
- > Coopération financière: 113 637 \$
- > Ressources humaines: trois stagiaires ont appuyé les activités du collectif
- > Assistance technique: consultant canadien pour l'organisation d'un séminaire
- > Mobilisation canadienne: participation à la production télévisée *Jeunes reporters sans frontières*

Visite du projet « Mise sur pied de cinq coopératives scolaires », organisation responsable ENECOOP.



LA SITUATION GÉNÉRALE EN HAÏTI

Depuis la fin de la dictature de Duvalier en 1986, le pays n'a toujours pas connu de période de stabilité propice à l'édification d'une véritable démocratie. À la fin de 1989, après une succession de prises de pouvoir par les militaires, l'élection de Jean-Bertrand Aristide avait pourtant suscité beaucoup d'espoir. Malheureusement, après 7 mois à la présidence, il était chassé du pouvoir par un coup d'État, puis restitué dans ses fonctions 3 ans plus tard. Depuis, les crises politiques se multiplient et il y a maintenant 3 ans que le pays est privé de gouvernement. Haïti se trouve aujourd'hui dans un état de délabrement incroyable. Les infrastructures et les services publics — eau potable, réseau routier, téléphone, électricité, santé, éducation, système de justice, etc. — sont quasi inexistantes ou en panne. Haïti est l'un des pays les plus pauvres de la planète.

Pour toutes ces raisons, **Plan Nagua** maintient son appui à la communauté haïtienne, même s'il faut reconnaître qu'il a été moins présent au cours des dernières années. Cette situation est en partie causée par le climat politique qui fait toujours craindre pour la stabilité nécessaire à la réalisation des projets. De plus, de nombreux contacts ont quitté Haïti lors du renversement du pouvoir en 1990. Durant la dernière décennie, les actions de **Plan Nagua** ont donc surtout été dirigées vers des organisations ayant des bases solides dans ce pays et reconnues par des partenaires canadiens. Les projets appuyés se réalisent très souvent dans un contexte de relation tri-partite, soit **Plan Nagua**, une ONG locale et un partenaire canadien, afin de contrer l'éparpillement des secteurs appuyés et des ressources financières disponibles. Depuis la création de **Plan Nagua**, une dizaine de projets ont été appuyés en Haïti, ce qui représente des investissements d'environ un demi-million de dollars.

VOICI DONC UN APERÇU DES PROJETS DE COOPÉRATION DE PLAN NAGUA EN HAÏTI :

Collectif syndical haïtien

Le collectif syndical haïtien regroupe de nombreux syndicats des secteurs publics et parapublics : les postiers, les ouvriers et les employés des télécommunications, les travailleurs de l'électricité et des communications et il compte plus de 45 000 membres. Des partenaires syndicaux canadiens, dont le SCEP, le TCA, la SSCP et la FTQ, sont associés au collectif haïtien et c'est le **Plan Nagua** qui assure la coordination de leurs activités. Le projet consiste à restructurer le mouvement syndical, en donnant des sessions de formation aux dirigeants des syndicats du collectif. Cette année, 5 sessions de formation ont été réalisées avec la participation de plus d'une centaine de dirigeants de syndicats locaux. Un bureau est maintenant fonctionnel, un guide de procédures et un formulaire de diagnostic ont été élaborés et plusieurs dossiers administratifs ont été complétés. Par ailleurs, des sessions de formation décentralisées seront bientôt offertes à des syndicats locaux. Un échéancier a été établi, de même que le soutien technique qui leur sera aussi offert.

- > Durée du projet : 1^{er} janvier 2000 au 15 avril 2003
- > Coopération financière : 213 020 \$
- > Ressources humaines : deux consultants canadiens
- > Mobilisation canadienne : participation à la production télévisée *Jeunes reporters sans frontières*

Fondation Saint-Vincent

La Fondation Saint-Vincent a construit une petite usine de transformation alimentaire, qui permet maintenant de produire et de distribuer des denrées alimentaires de base à la population de Grison-Garde. Plusieurs coordinations locales se sont engagées dans la réalisation du projet, soit pour l'achat des matériaux, l'engagement d'ouvriers ou la construction du bâtiment. Parallèlement, la Fondation a procédé à l'achat des équipements de l'usine, à l'embauche et à la formation du personnel technique ainsi qu'à la planification opérationnelle de la phase de production. D'autres opérations ont aussi été menées telles l'achat des matières premières et des autres intrants nécessaires au démarrage de la production. La production de l'AK-1000 (un supplément nutritif) sur une petite échelle permettra ainsi de pallier la malnutrition des enfants de la région.

- > Durée du projet : 1^{er} avril 2001 au 31 mars 2004
- > Coopération financière : 150 050 \$
- > Assistance technique : intervention canadienne pour l'achat d'équipements
- > Mobilisation canadienne : participation à la production télévisée *Jeunes reporters sans frontières*

SUIVI ET ÉVALUATION DES PROJETS DE COOPÉRATION

Chaque année, la direction et les chargés de projet de **Plan Nagua** effectuent plusieurs missions sur le terrain. Chacune de ces missions répond à des objectifs bien précis dont l'évaluation, notamment, de l'état d'avancement d'un projet et du suivi qu'il convient de lui apporter. De plus, **Plan Nagua** profite de ces missions pour rencontrer les bénéficiaires des projets dans leur propre environnement et pour en constater les impacts sur la prise en charge et le développement de leurs capacités.

VOICI LES MISSIONS RÉALISÉES EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE ET EN HAÏTI POUR L'ANNÉE 2002-2003 :

Équipe de direction et du conseil d'administration : missions réalisées par le président du conseil d'administration, un administrateur, la directrice et le directeur adjoint. Ces missions avaient pour but de procéder à l'évaluation de l'état d'avancement des projets et à leur suivi dans les pays où **Plan Nagua** intervient, et ce, dans un climat d'échange respectueux de nos partenaires. Elles ont favorisé également la recherche de solutions durables et nécessaires au développement de leurs projets. Ces trois missions se sont réalisées en juin et juillet 2002, ainsi qu'en mars 2003.

Équipe d'éducation et des Jeunes reporters sans frontières : en avril, juillet et septembre 2002, des membres de l'équipe d'éducation, accompagnés d'une équipe de professionnels de la télévision, ont visité de nombreux projets et ont pu en constater le bien-fondé et l'avancement.

Visite au Québec des partenaires de Plan Nagua : à chaque année, certains de nos partenaires viennent à Québec, afin de participer à des séances de travail et d'échange. Cette année, outre les deux partenaires venus dans le cadre du projet de Formation et réciprocité, nous avons accueilli deux partenaires haïtiens, soit un représentant du collectif haïtien, en mai 2002, et un autre de la Fondation Saint-Vincent, en août 2002.

Travail du représentant-terrain : notre représentant-terrain continue d'accompagner nos partenaires dans les pays où **Plan Nagua** intervient. En plus de ses tâches de renforcement institutionnel, il s'assure que les organisations respectent leur planification. En cas de difficulté, il les appuie dans les correctifs à apporter. Il doit également transmettre au chargé de projets et à la direction ses commentaires et ses recommandations pour le suivi et l'évaluation de ces projets.

PROGRAMME D'ÉDUCATION AU QUÉBEC



LA CONSCIENTISATION À LA CITOYENNETÉ RESPONSABLE ET SOLIDAIRE

Par son programme d'éducation, **Plan Nagua** participe au développement d'une société civile responsable. La sensibilisation de la population québécoise et canadienne à l'importance du développement durable des sociétés se fait essentiellement par l'acquisition de capacités d'analyse et d'évaluation des enjeux planétaires ainsi que par la mobilisation des individus dans des actions concrètes de solidarité, qu'elles soient locales ou internationales.

Plan Nagua vise ainsi à ce que l'engagement individuel et collectif des populations s'exprime par des actions orientées vers l'exercice d'une citoyenneté responsable fondée sur des valeurs de solidarité, d'équité sociale, de respect des droits humains, de justice, d'honnêteté, d'intégrité et d'humanisme.

...une citoyenneté responsable
valeurs de solidarité, d'équité sociale,
respect des droits humains,
d'honnêteté, d'intégrité

C'est dans cet esprit de conscientisation à l'exercice d'une citoyenneté responsable qu'il convient de situer les actions menées par **Plan Nagua** en matière d'éducation. En tant que maillon important de la chaîne du développement, l'éducation permet effectivement une meilleure compréhension des enjeux internationaux, tout comme elle favorise une prise de conscience de l'interdépendance des peuples. **Plan Nagua** croit que l'éducation joue un rôle déterminant dans la construction d'une société meilleure, dans la mesure où elle favorise l'émergence d'attitudes, de comportements et de solutions nouvelles capables de contribuer à l'instauration d'un ordre international juste, équitable et solidaire. De ce point de vue, l'éducation revêt donc énormément d'importance dans la formation de citoyens et de consommateurs avisés qui, en tant qu'habitants d'une même planète, pourront en arriver à des relations plus équitables et, éventuellement, à un monde meilleur pour tous.

De façon plus spécifique, le programme d'éducation de **Plan Nagua** amène les populations à :

- > s'ouvrir sur les autres et sur le monde ;
- > se responsabiliser face aux générations présentes et futures ;
- > participer de façon active et responsable à la vie en société ;
- > apprendre et à comprendre les problématiques des pays en développement ainsi que les enjeux liés au développement international ;
- > développer leur créativité par la recherche de solutions ;
- > promouvoir des relations plus harmonieuses entre toutes les communautés, en les fondant sur le respect et la compréhension mutuels ;
- > poser des gestes de solidarité internationale.

La réalisation de ces objectifs s'effectue au moyen d'activités destinées au grand public ainsi qu'au milieu scolaire. Sur ce dernier aspect, **Plan Nagua** considère qu'il est essentiel de toucher les jeunes, car ils représentent les décideurs de demain et ils constituent la base du développement durable et solidaire des peuples. D'ailleurs, les constats des dernières années tendent à confirmer le désir des jeunes de poursuivre leur engagement. Plusieurs ont la solidarité à cœur et veulent prendre la route de la coopération. Les activités d'éducation leur permettent alors d'agir concrètement et de devenir des acteurs du changement social. Dans leur volonté de jouer un rôle actif comme citoyens du monde responsables, les jeunes sont motivés à changer les choses et à proposer des solutions nouvelles.



Les activités d'éducation et de sensibilisation offertes aux jeunes et aux adultes par **Plan Nagua** se regroupent autour des trois axes principaux du programme d'éducation : mondialisation, commerce équitable et droits humains. Voici une brève description des principales activités d'éducation du public réalisées par **Plan Nagua** tout au long de l'année 2002-2003 :

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES

En collaboration avec le cégep de St-Hyacinthe et l'école secondaire Les Etchemins, **Plan Nagua** a présenté au cours de l'hiver 2003 des expositions de photographies sur les conditions de vie en milieu rural et sur le commerce équitable.

JOURNÉES QUÉBÉCOISES DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Du 17 au 27 octobre 2002, la sixième édition des *Journées québécoises de la solidarité internationale* a eu lieu sous le thème de *Choisissons notre monde par une paix juste*. La participation de **Plan Nagua** au sein du comité régional s'est traduite, notamment, par la conception de la programmation des activités. De plus, **Plan Nagua** a organisé une soirée-conférence sur les droits humains en Colombie, en collaboration avec Développement et paix, le Centre chilien Pablo Neruda, Amnistie internationale Basse-Ville et le Réseau international pour les droits humains. Plus de 50 personnes ont participé à cette soirée. Enfin, le 27 octobre 2002 au Musée de la civilisation, **Plan Nagua** a aussi tenu un kiosque visant à faire connaître ses activités et sa mission au grand public. On estime qu'environ 1 400 personnes ont pris part à cette activité.

ÉMISSION DE RADIO PETITE PLANÈTE

Pour une quatrième année consécutive, **Plan Nagua** a diffusé son émission éducative intitulée *Petite planète* sur les ondes de *CKIA FM 88,3*. D'une durée d'une demi-heure, l'émission était en ondes une fois par mois, le jeudi à 18 heures grâce à une formidable équipe de bénévoles. Environ 2 000 auditeurs ont ainsi eu le plaisir d'entendre nos collaborateurs discuter des questions d'actualité liées à la solidarité internationale. Au total, 14 émissions ont été produites et les thèmes abordés ont été très variés : la consommation responsable, le travail des enfants, le Plan Puebla Panama, les *bateyes*, etc. **Plan Nagua** remercie tous les bénévoles qui investissent une énergie précieuse dans la réalisation de *Petite planète*.

BULLETIN SOLIDARIDAD

Outil d'information et de sensibilisation, le bulletin *Solidaridad* a été publié à deux reprises en juin et en septembre 2002. Après évaluation, cet instrument d'éducation a adopté une nouvelle formule améliorée. C'est ainsi qu'en mars 2003, un *Solidaridad* thématique sur les *bateyes* a été produit avec la participation de collaborateurs chevronnés. Désormais, il sera publié deux fois par année et portera sur un thème unique. Par ailleurs, afin de tenir les lecteurs informés des activités de **Plan Nagua**, un nouvel outil a été créé, il s'agit du *Solidaridad Express*. Celui-ci sera produit à chaque saison, ce qui signifie que vous aurez le plaisir de le lire quatre fois par année. Le *Solidaridad* et le *Solidaridad Express* sont distribués à plus de 2 800 exemplaires par parution.

ATELIERS ET CONFÉRENCES

En 2002-2003, **Plan Nagua** a animé plusieurs conférences et ateliers dans des institutions d'enseignement et auprès d'autres organisations. Rappelons que le contenu des ateliers et des conférences est constamment mis à jour et adapté, afin de mieux sensibiliser les participants aux enjeux actuels du développement international et à la citoyenneté responsable. Les ateliers donnés en 2002-2003 portaient sur la solidarité internationale, le commerce équitable, la protection de l'environnement et la mondialisation. Par ailleurs, à la suite d'une démarche d'évaluation du programme d'éducation, **Plan Nagua** a décidé que les ateliers en milieu scolaire seraient exclusivement offerts désormais aux élèves du secondaire. De façon générale, les ateliers et les conférences présentés par **Plan Nagua** au cours de l'année ont touché plus de 1 300 personnes.

MAGAZINE VIVRE

Depuis septembre 2002, en partenariat avec le magazine *VIVRE*, **Plan Nagua** réalise une chronique intitulée *Vivre équitablement*. Cette chronique aborde divers enjeux liés au développement durable tels le commerce équitable, les droits humains, la simplicité volontaire, la mondialisation, etc. *Vivre* est un magazine bimestriel édité à Québec et tiré à 10 000 exemplaires. À ce jour, deux chroniques *Vivre équitablement* ont été publiées, en septembre et en décembre 2002.

ÇA BOUGE À PLAN NAGUA !



Croisière sur Marie-Clarisse
de Loto Québec
(campagne de financement)



Promotion du commerce équitable sur la colline
parlementaire avec l'ex ministre des relations
internationales, Louise Beaudoin et le maire
de Québec Jean-Paul Lallier



L'ex ministre des relations internationales
du Québec, Madame Louise Beaudoin félicitant
les jeunes reporters Nicolas Chabot, Julie Séguin,
Ève-Marie Tremblay et Josée Picard lors du
visionnement de presse de novembre 2002.
Photo : Plan Nagua



Comité de direction 2003-2004 du Collectif dominicain en compagnie du président M. Guy Debailleul, de la directrice générale M^{me} Francine Barbeau, d'un administrateur M. Germain Lafleur et des stagiaires



Séminaire pour les partenaires dominicains auquel trois représentants du Collectif haïtien assistaient



M. Pierre St-Cyr, chargé de programme ACIDI, en compagnie d'une stagiaire et de partenaires dominicains, lors d'une mission en République dominicaine.



Prix de la coopération internationale du CCCI Sylvain Thériault, dir. des opérations, commerce équitable, Guy Debailleul, Président de Plan Nagua et Francine Barbeau, dir. Générale de Plan Nagua

PROGRAMME DE FORMATION NORD-SUD

Participants aux ateliers sur le potentiel individuel et collectif, Séminaire 2003, Collectif dominicain



LE DÉVELOPPEMENT DES CAPACITÉS DES LEADERS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Parmi les activités menées par **Plan Nagua**, le programme de formation permet de renforcer les capacités des individus et des organisations tant au Nord qu'au Sud, afin qu'ils deviennent des agents de changements toujours plus efficaces et plus efficients. Les axes d'intervention ciblés sont le développement durable, la communication interculturelle, les habiletés de travail en groupe, la capacité de gestion organisationnelle et l'engagement des individus et des groupes communautaires.



stagiaires RD, volet réciprocité 2002-2003

LA FORMATION AU SUD

La création des collectifs dominicains et haïtiens

Au cours de l'année 2002-2003, **Plan Nagua** a favorisé la mise en place de regroupements collectifs dans les principaux pays où se réalisent des activités de formation. Cette forme de coopération a permis d'établir une relation partenariale beaucoup plus étroite avec des organisations du Sud, dans la mesure où notre nouvelle approche dépasse le cadre général de l'appui ponctuel à des projets. Il en résulte au contraire une meilleure connaissance de nos partenaires et de leurs pays respectifs, de même qu'une relation basée sur la confiance et le respect qui favorise la mise en commun des expertises du Sud et du Nord, l'échange des expériences, la recherche d'alternatives et, par le fait même, le développement des capacités.

En République dominicaine

Le collectif dominicain est composé de 18 organisations communautaires membres qui se sont donné comme mandat de renforcer les liens qu'elles ont entre elles et ceux qu'elles possèdent déjà avec **Plan Nagua**. C'est donc dans une perspective de renforcement individuel et collectif que de nombreuses activités ont été réalisées telles un séminaire de formation et d'échange, des rencontres entre les organisations membres, des ateliers de formation, etc.

En juin 2002, notamment, une visite d'échange a eu lieu à Québec et les représentants du collectif dominicain qui ont été choisis pour effectuer ce séjour au Canada sont madame Rosa Blanco, du Núcleo de Apoyo a la Mujer (NAM) (Noyau d'appui à la femme), et monsieur Leandro Martínez de la Federación de Cooperativistas del Cibao Central (FECOOPCEN) (Fédération des membres des coopératives du Cibao central). Les deux délégués avaient comme mission de renforcer les liens avec **Plan Nagua**, de mieux connaître la culture québécoise et de rencontrer différents intervenants œuvrant dans des domaines connexes aux leurs. Leur séjour d'une semaine s'est déroulé dans un esprit d'échange et de renforcement mutuel des liens de solidarité entre la République dominicaine et le Canada.

De plus, **Plan Nagua** a aussi eu le plaisir d'accueillir des stagiaires de la République dominicaine pour un séjour de trois mois effectué dans la région de Québec. Ce stage s'est déroulé de la mi-janvier à la mi-avril 2003. Les organismes représentés étaient: Centro de Investigación y de Mejoramiento de la Producción Animal (CIMPA) (Centre de recherche et d'amélioration de la production animale), Federación de Grupos Campesinos (FEGRUCA) (Fédération de groupes paysans) et Escuela Nacional de Educación Cooperativista (ENECOOP) (École nationale d'éducation aux membres des coopératives). Pour ces stagiaires, les objectifs du séjour étaient l'apprentissage de la langue française et l'acquisition d'une expérience de travail liée à leur formation ou à leur activité professionnelle. Les jeunes stagiaires dominicains ont trouvé leur séjour à Québec des plus enrichissants et ils sont maintenant en mesure de partager avec leurs organisations respectives les retombées de la formation qu'ils ont reçue. Ce stage s'est avéré une belle occasion de participation, de mobilisation et de solidarité dans un esprit d'échange mutuel.

En Haïti

L'année qui vient de se terminer n'a guère été facile pour les organisations membres et partenaires du collectif haïtien. Plus que jamais, la situation dramatique en Haïti a forcé la mise en œuvre de toute une série de moyens pour venir en aide à ce pays, dont la sollicitation expresse des partenaires canadiens de **Plan Nagua**, soit la FTQ et ses syndicats affiliés, TCA, SCEP, STTP, SCEP. Ces efforts se sont soldés, entre autres, par le choix et par l'envoi de deux volontaires du Québec qui ont accepté de mettre leurs connaissances et leur expérience au profit de la tenue d'ateliers de formation en Haïti. Six mois d'accompagnement sur le terrain ont ainsi permis d'offrir un programme de formation axé sur le mouvement syndical et le développement organisationnel, d'identifier les leaders, de former des agents multiplicateurs et de concevoir un plan d'action pour la prochaine année.



Participants au projet Solid'Action Jeunesse 2002



Déclaration jeunesse Ottawa, mai 2002 rencontre avec le Premier Ministre



Participants au Séminaire du Collectif dominicain, partenaire de Plan Nagua incluant les volontaires et les stagiaires

Les initiatives menées dans l'île de l'Hispañola

Une nouvelle forme de partenariat Sud-Sud a traversé les frontières, lorsque deux représentants membres d'un collectif de syndicats haïtiens ont participé au dernier séminaire donné par **Plan Nagua** en République dominicaine. Les collectifs haïtiens et dominicains ont à cœur le développement de partenariats entre leurs deux pays et un plan d'échange et de formation en ce sens se concrétisera au cours des prochains mois.

LA FORMATION AU NORD

Le Programme de formation de Plan Nagua

Ce programme s'adresse avant tout aux personnes qui planifient un départ ou qui organisent un séjour à l'étranger ou encore qui accueillent des visiteurs de l'extérieur, et ce, dans un contexte de coopération internationale. Pour l'année 2002-2003, 48 stagiaires et 4 accompagnatrices ont participé aux ateliers du Programme de formation de **Plan Nagua**, lesquels portent sur 18 thématiques spécifiques. L'équipe de formateur est composée d'environ 12 contractuels, dont plusieurs sont des anciens stagiaires.

Le dépôt de la Déclaration jeunesse

Issue du Rassemblement Jeunesse et rédigée par des jeunes y ayant participé, la Déclaration Jeunesse a été lue lors du Sommet des peuples tenu à Québec en avril 2001, en plus d'avoir donné lieu à des activités spéciales dans certaines écoles de la région de Québec. Puis, en mai 2002, la Déclaration Jeunesse a été remise à des représentants du gouvernement canadien, dont monsieur Denis Paradis, secrétaire d'État pour l'Amérique Latine, l'Afrique et la Francophonie, et madame Marlène Jennings, secrétaire parlementaire et représentante de madame Susan Whelan, ministre de la Coopération internationale. De plus, la Déclaration Jeunesse a

aussi été présentée au premier ministre du Canada, monsieur Jean Chrétien, au ministre des Affaires étrangères, monsieur William Graham, et au ministre de la Justice du Canada, monsieur Martin Cauchon. La Déclaration jeunesse a récolté plus de 4 000 signatures après avoir circulé dans plusieurs pays et avoir été traduite en huit langues. Ce projet rassembleur a permis à tous les participants de réfléchir à l'importance de l'engagement social présent et futur au sein d'une société civile responsable.

Le projet Solid'Action jeunesse

Ce projet est né dans la foulée des activités entourant la tenue du Sommet des peuples et il s'est déroulé tout au long de l'année 2002. Son intérêt réside dans le fait qu'il a permis à 40 jeunes de s'engager à vivre une expérience concrète de participation communautaire, dans une perspective de développement et de responsabilisation de la société civile. Les thèmes de l'environnement, du leadership, de l'action communautaire et de la coopération internationale ont fait partie des nombreux sujets abordés. Une journée complète a été consacrée au thème *Les jeunes et le développement durable*, au cours de laquelle les participants ont pu se familiariser avec les enjeux soulevés par cette question et avec la réalisation de projets de coopération internationale. Cette activité incluait la participation des deux représentants du collectif dominicain et visait à assurer un échange Nord-Sud. Le projet Solid'Action jeunesse s'est conclu par une kermesse dans les rues du quartier Saint-Roch en août 2002, ce qui a ainsi permis aux jeunes participants de partager avec le public leur expérience d'engagement communautaire.



Déclaration Jeunesse remise à Denis Paradis (secrétaire d'État pour l'Amérique latine, l'Afrique et la Francophonie) et Marlène Jennings (secrétaire parlementaire représentant Susan Whelan, ministre de la coopération internationale)



Visite des partenaires dominicains (NAM+FECCOIPCEN) juin 2002, Québec



PROGRAMME DE STAGES DE COOPÉRATION

Stagiaires Plan Nagua Journée QSF 2002-2003

Dévoilement des bulletins de vote
par la volontaire Québec sans frontières
de Plan Nagua, Madame Sally Fernandez

Plan Nagua organise des stages de coopération permettant aux gens d'ici et du Sud de réfléchir et d'échanger sur leurs valeurs, leurs réalités et leurs aspirations. L'expérience favorise non seulement une meilleure compréhension des problèmes socio-économiques et de leurs causes, mais elle contribue également à trouver des solutions auxquelles tout le monde peut participer. Par conséquent, les stages stimulent la volonté de tous de s'engager et de devenir des acteurs du développement d'une société civile responsable, et ce, autant pour les gens d'ici que d'ailleurs.

1. LES STAGES DE GROUPES

Formés de huit ou neuf stagiaires et d'un accompagnateur, les stages de groupes reçoivent l'appui du programme *Québec sans frontières* du ministère des Relations internationales du Québec. Ces stages se réalisent sur une période de douze mois et ils sont répartis de la façon suivante :

- > sept mois pour la formation et la préparation avant le départ;
- > trois mois de stage outre-mer;
- > deux mois de suivi au retour du stage.

Au cours de l'année 2002-2003, quatre groupes ont pu profiter de cette expérience enrichissante dont on présente ici un bref aperçu des stages réalisés au Costa Rica et en République dominicaine.

1.1 Costa Rica

Desarrollo sostenible II (Développement durable II)

Partenaire : centre d'études collégiales des Îles de la Madeleine
Secteur d'activité : tourisme équitable

Avec l'appui des membres de la communauté de Golfito et des partenaires locaux de **Plan Nagua**, soit APIAPU-ARRUKO, les stagiaires travaillent à consolider le projet de tourisme équitable initié l'année précédente par l'équipe de QSF Desarrollo sostenible I. Ce projet vise entre autres à faciliter les échanges entre les Îles de la Madeleine et des groupes costaricains intéressés au tourisme équitable. Les stagiaires cultivent également des arbres et des plantes, enseignent le français ou l'anglais, construisent un refuge et entretiennent l'infrastructure et l'équipement du projet.

1.2 République dominicaine

Esperanza (Espoir)

Secteur d'activité : femmes et développement

Réalisé en collaboration avec l'organisme Juntayaque, ce projet consiste à apporter une alternative de développement aux femmes de la communauté de Los Calabazos. Les stagiaires appuient ces femmes dans leurs démarches, afin de renforcer et dynamiser les activités d'artisanat (conception, fabrication, mise en marché, publicité et vente).

Jeunes débrouillards sans frontières

Secteur d'activité : développement communautaire

Avec le partenaire FEGRUCA (Federación de grupos de campesinos) (Fédération de groupes paysans), les stagiaires ont l'occasion d'organiser des activités d'initiation et d'échange sur les phénomènes scientifiques. Ce stage vise à diminuer les barrières culturelles entre Haïtiens et Dominicains. Il permet aux jeunes Québécoises et Québécois de se sensibiliser aux notions de solidarité et de compréhension mutuelles.

Voices of the North, Voces del sur : Chroniques de deux Amériques

Partenaire : Collège Champlain St-Lawrence

Secteur d'activité : développement social et communautaire

Avec l'appui de l'organisme Fundación Máximo Gómez (Fondation Máximo Gómez), les stagiaires et les leaders communautaires approfondissent leur réflexion sur les thèmes suivants : agriculture soutenue par la communauté, femmes et activités économiques, jeunesse et développement local, solidarité locale ou régionale et solidarité internationale, environnement et développement durable, organisations communautaires et relations interculturelles. Ils collaborent aux journaux Luz y Esperanza et Chronicle-Telegraph ainsi qu'à une émission du réseau Global Television.

2. LES STAGES INDIVIDUELS

Appuyé par l'ACDI, le programme de stages de coopération pour les jeunes s'inscrit dans le cadre de la stratégie emploi-jeunesse du Canada. Les stages s'effectuent sur une base individuelle ou en équipe de deux et le séjour à l'étranger est d'une durée de six mois. Cette année, dix stages ont été réalisés, soit huit en République dominicaine et deux au Costa Rica. De plus, dans le cadre du programme Québec sans frontières, quatre volontaires ont participé au renforcement institutionnel d'un regroupement au Costa Rica et au renforcement du collectif dominicain en République dominicaine.

2.1 Costa Rica

> *Consorcio cooperativo red ecoturística nacional – COOPRENA R.L*

> *(Consortium coopératif réseau écotouristique national)*

Un stage en développement de produits agroécotouristiques

Un stage en commercialisation de produits agroécotouristiques

Un volontaire en renforcement institutionnel

2.2 République dominicaine

Asociación central de agricultores «Luz y esperanza de Nagua» (ACALEN)

(Association centrale d'agriculteurs «Lumière et espoir de Nagua»)

Un stage en agriculture biologique

> *Federación de grupos de campesinos (FEGRUCA)*
> *(Fédération de groupes de paysans)*

Un stage en nutrition et un stage en agriculture biologique

> *Instituto regional para la cultura y la autogestión popular de la región noroeste (INCAP)*

> *(Institut régional pour la culture et l'autogestion populaire de la région du Nord-est)*

Un stage en économie rurale

> *Núcleo de Apoyo a la Mujer (NAM)*
> *(Noyau d'appui à la femme)*

Un stage sur la prévention de la violence infantile

> *CEAPA (Aquelarre)*

Un stage sur la prévention de la violence

> *FEDECARES, Mostcha, JUNTAYAQUE*

Deux stages en production vidéo

> *Colectivo de co-asociado dominicano*
> *(Collectif de partenariat dominicain)*

Trois volontaires en renforcement institutionnel

PROGRAMME DE PARTENARIAT ET SERVICES : LE COMMERCE ÉQUITABLE



LE COMMERCE ÉQUITABLE ACQUIERT DE LA NOTORIÉTÉ !

L'année 2002-2003 marque la reconnaissance du commerce équitable par le grand public. Les labeurs des premières années de commercialisation et de sensibilisation à cette nouvelle alternative d'échange entre le Nord et le Sud portent enfin fruit. La participation de **Plan Nagua** à de nombreux événements populaires tels Expo Québec et le Salon de l'agriculture et de l'alimentation de Québec, de même que la hausse des demandes d'information confirment en effet que les Québécois et les Québécoises sont sensibles aux valeurs de justice défendues par les produits équitables. De plus en plus de gens désirent s'associer à cette cause et faire connaître le commerce équitable dans leur milieu. De nombreux stagiaires, étudiants et organismes nous ont demandé la possibilité d'offrir du café équitable et de la documentation pour promouvoir ce concept lors de leurs prestations publiques. Mentionnons qu'à l'automne 2002, la campagne médiatique sur la crise du café, menée par des organisations de commerce équitable dont **Plan Nagua**, s'est avérée un élément clef des facteurs ayant contribué à renforcer le bien-fondé de cette solution plus juste pour tous.

Face à la demande croissante et après analyse des besoins des acheteurs, **Plan Nagua** s'est senti motivé à introduire de nouveaux produits et services. Le café équitable en vrac est donc maintenant disponible ainsi que le thé équitable ! De plus, les amateurs de café peuvent désormais s'approvisionner facilement, car un service de livraison et de regroupement d'achats ont été mis en place. Un grand nombre d'individus, de familles, de groupes d'amis et de collègues de travail de la région de Québec profitent donc de plus en plus de ces opportunités pour sensibiliser leur entourage et passer à l'action tout en économisant.

Par ailleurs, soulignons que les campagnes de financement menées par certains groupes ont connu une très grande popularité. C'est le cas notamment des campagnes de financement réalisées par des élèves du secondaire auprès desquels la vente de café équitable a remporté un double succès dans le milieu scolaire et parascolaire, grâce aux valeurs humaines et solidaires associées à ce produit. C'est pourquoi, dès l'automne prochain, en plus du café, nous prévoyons ajouter le thé, le sucre et le chocolat à notre gamme de produits de financement. Nous veillerons également, en 2003, à assurer une meilleure distribution de tous ces produits dans toutes les régions du Québec et même à l'extérieur, soit aux Îles de la Madeleine et en Ontario.

Mentionnons enfin que toutes les actions liées au commerce équitable nous ont permis de sensibiliser davantage les gens du Nord à l'importance de notre mission de coopération internationale, laquelle vise à appuyer le Sud dans son développement grâce à la mise en place de règles plus équitables dans ce domaine. Les répercussions de nos actions sont considérables pour nos partenaires du Sud, dans la mesure où elles favorisent la prise en charge de leur développement et l'amélioration de la qualité de vie des membres de leurs communautés. Toutefois, sans la participation et l'engagement des membres et ami(es) de **Plan Nagua** et de la population en général, nos efforts n'auraient pas connu de succès. En notre nom et en celui des productrices et des producteurs de café, de thé, de sucre et de cacao, nous tenons donc à vous exprimer notre plus grande reconnaissance.

À VENIR POUR 2003-2004

Certification biologique

Afin de répondre à la demande croissante en produits biologiques, la certification biologique Québec-Vrai sera disponible pour les Cafés Nagua d'ici l'automne 2003.

Du café de la République dominicaine !

Pour l'année qui vient, les Cafés Nagua pourront enfin réaliser un objectif qui remonte à la création même de **Plan Nagua** : commercialiser le café provenant de la République dominicaine. Nous ouvrirons donc un marché à notre partenaire du Sud, la coopérative FEDECARES, et nous ferons la promotion du café équitable dominicain auprès du grand public. À surveiller en 2003 !



À la grandeur du Québec

Rappelons que les produits équitables Nagua seront distribués dans tout l'Est du Québec dès cet été ! En effet, une entente avec un important distributeur est sur le point de se confirmer et, le cas échéant, les produits Nagua seront ainsi disponibles jusqu'à Gaspé !

« Consommer équitable est considéré in ! »

Telle est du moins la nouvelle que publiait le journal La Presse au début de l'année 2003. À nous de faire en sorte que la consommation responsable soit plus qu'une mode, mais qu'elle devienne plutôt une habitude de vie partagée par la population.

PRODUCTION TÉLÉVISÉE JEUNES REPORTERS SANS FRONTIÈRES

Josée Picard en Haïti réalisant une entrevue
avec la directrice de Plan Nagua
Photo: Plan Nagua

Connaissez-vous beaucoup de jeunes qui ont visité un pays en développement et qui ont réalisé des reportages télévisés sur ce qu'ils ont découvert? **Plan Nagua** a offert cette possibilité à des jeunes de chez nous. En 2002-2003, six d'entre eux ont accompagné une équipe de tournage formée de professionnels de la coopération internationale et de la télévision, afin de réaliser la quatrième et la cinquième édition de la production télévisée *Jeunes reporters sans frontières*.

Le principal objectif de *Jeunes reporters sans frontières* vise à sensibiliser la population québécoise et canadienne à l'importance de relations Nord-Sud justes et équitables. Cet objectif éducatif suscite une prise de conscience des enjeux soulevés par la solidarité internationale, de même que des actions nécessaires à sa promotion. Il s'agit là d'une préoccupation d'autant plus cruciale que la coopération internationale est un sujet peu abordé dans les médias. La production télévisée *Jeunes reporters sans frontières* répond ainsi à la nécessité de s'ouvrir aux autres peuples et de comprendre ce qui se passe autour de nous, dans un climat stimulant la réflexion et propice à l'épanouissement personnel et à l'expérimentation, de même qu'à l'acquisition de connaissances et d'habiletés. C'est donc dans un contexte marqué par une approche anticonformiste permettant d'acquérir un sens critique que s'inscrivent les réalisations de *Jeunes reporters sans frontières* dont les retombées visent, par ailleurs, à responsabiliser les générations présentes et futures.



rappelons que le projet *Jeunes reporters sans frontières* existe depuis maintenant cinq ans, qu'il a été créé POUR eux et qu'il est réalisé PAR des jeunes intéressés à s'initier au journalisme et à la coopération internationale. Grâce à ce projet spécial, les jeunes reporters qui se sentent concernés par l'actualité et par les réalités vécues dans les pays du Sud ont ainsi l'occasion de s'ouvrir sur le monde et de participer à une véritable expérience de solidarité internationale.

Leur rencontre avec une autre culture leur permet non seulement de se familiariser avec les rouages de la production télévisée, mais aussi de se mobiliser et de participer activement à une expérience inscrite sous le signe du développement solidaire et viable. De ce point de vue, leur expérience contribue également à susciter davantage la mobilisation de chacun d'entre nous aux débats internationaux, de façon à nous amener à devenir des citoyens capables de faire preuve de conscience sociale et de poser des gestes de solidarité politique, économique, sociale, environnementale ou autres dont la portée soit à la fois individuelle et collective.

L'édition 2002-2003 de *Jeunes reporters sans frontières* s'inscrit ainsi tout à fait dans l'objectif général de notre mission, soit celui de sensibiliser les citoyens à ce qui se passe dans le monde et de les amener à améliorer les conditions de vie des millions d'habitants qui vivent sur la Terre, notre village planétaire. Les projets de l'année ont toutefois été abordés sous l'angle particulier du développement d'une société civile responsable, en insistant sur le rôle d'ACTEURS et non seulement de

SPECTATEURS que les jeunes ont à jouer en tant que futurs responsables de l'avenir. Par leurs réalisations, les jeunes reporters ont donc eu l'occasion de s'initier au journalisme et à la coopération internationale et ils ont mis beaucoup d'énergie à partager leurs découvertes avec les téléspectateurs. Fait important à souligner, les réalisations de *Jeunes reporters sans frontières* ont bénéficié d'une excellente visibilité dans les médias. On estime en effet à plusieurs centaines de milliers de téléspectateurs le nombre de personnes qui ont regardé les reportages présentés régulièrement chaque semaine sur les ondes de TQS et RDI dans le cadre des émissions Bulletin des Jeunes et le Petit Journal du dimanche.

La production télévisée 2002-2003 de *Jeunes reporters sans frontières* comprend notamment une émission intitulée *Sur la route des droits humains* ainsi qu'une série de douze reportages regroupés sous le sous-titre *Sur la route de la coopération internationale*. Les réalisations sont de grande qualité et elles permettent de mieux comprendre les enjeux du développement international, en soulignant entre autres l'importance et la nécessité de créer des liens entre les peuples du Sud et du Nord, dans un esprit de justice, de solidarité et d'équité.

Nous vous invitons aussi à consulter les journaux de bord que les jeunes ont rédigés en cours de tournage. Complémentaires au contenu de la production télévisée, ces journaux décrivent ce que les apprentis journalistes ont ressenti et observé tout au long de leurs reportages. Il est présentement possible de lire ces journaux de bord sur le site Internet de **Plan Nagua** à l'adresse

www.plannagua.qc.ca
Bonne lecture!

Manuelle et Marie-Hélène à l'œuvre
en République dominicaine
Photo : Plan Nagua



Enfin, **Plan Nagua** tient à remercier les précieux partenaires qui ont rendu possible la réalisation de l'édition 2002-2003 de *Jeunes reporters sans frontières*: Pringles, le Réseau de l'information, Télévision Quatre Saisons, l'Agence canadienne de développement international, le ministère des Relations internationales du Québec, l'Office Québec-Amériques pour la jeunesse, MIR Partenariats et développement international, Radio Énergie et Canoë.

JEUNES REPORTERS SANS FRONTIÈRES – 4

Sur la route de la coopération internationale, la quatrième édition de *Jeunes reporters sans frontières*, comprend douze reportages de 5 minutes réalisés dans deux pays en voie de développement, soit Haïti et la République dominicaine. Pour l'édition 2002-2003, les quatre jeunes reporters choisis parmi près de 1 000 Canadiens(nes) francophones âgés entre 12 et 17 ans étaient : Nicolas Chabot, 14 ans, de St-Romuald; Ève-Marie Tremblay, 16 ans, de Richelieu; Julie Séguin, 16 ans, de Montréal; et Josée Picard, 15 ans, de Drummond au Nouveau-Brunswick.

Sous le thème principal de la coopération internationale via la réalisation de projets de développement durable dans divers domaines, nos quatre reporters ont ainsi eu la chance d'accompagner une équipe de tournage en République dominicaine et en Haïti. En République dominicaine, les thèmes abordés ont été le commerce du café équitable, la santé, les micro-entreprises, les coopératives scolaires, l'intégration des femmes au développement et la coopération Sud-Nord-Sud. En Haïti, les jeunes reporters se sont concentrés sur les effets de la mondialisation, la malnutrition, les conditions de travail, la reconnaissance des droits des femmes, la formation professionnelle et la visite d'un orphelinat bénéficiant de la coopération internationale.

JEUNES REPORTERS SANS FRONTIÈRES – 5

Sur la route des droits humains est le sous-titre de la cinquième édition de *Jeunes reporters sans frontières*, laquelle comprend notamment une émission de 48 minutes. Deux jeunes reporters, Manuelle Alix-Surprenant, 18 ans, de Saint-Jean-sur-Richelieu, et Marie-Hélène Dufour, 17 ans, de Sainte-Foy, ont accompagné une équipe de tournage en République dominicaine. Elles ont été choisies parmi 14 candidats ayant participé aux productions antérieures (1998 à 2001) de *Jeunes*

reporters sans frontières. Il s'agissait là d'un concours particulièrement intéressant, dans la mesure où il donnait la chance à ces jeunes de participer une seconde fois à une expérience de coopération internationale, tout en leur permettant de perfectionner leurs compétences et leurs connaissances en production télévisée.

Le thème principal du reportage réalisé par les deux gagnantes porte sur les droits des jeunes et des enfants dans les pays en voie de développement, et ce, via des projets de coopération. Partant du principe que chaque enfant a le droit de recevoir l'assistance et les soins spéciaux dont il a besoin pour se développer pleinement et sainement et devenir un adulte animé d'une conscience sociale, *Sur la route des droits humains* vise à montrer qu'ici comme ailleurs des personnes s'investissent pour offrir à ces jeunes le respect de leurs droits. Parmi les sous-thèmes traités, on retrouve : la vie de milliers d'Haïtiens et de Dominicains d'origine haïtienne dans les *bateyes*, les conditions de travail dans les zones franches, la violence vécue par les femmes et par les jeunes qui travaillent dans la rue ainsi que l'accès à l'électricité et à l'eau potable en milieu rural.

Le reportage sera présenté le 1^{er} juin 2003 à 18 h, et en reprise à 23 h, sur les ondes du Réseau de l'information (RDI), la chaîne spécialisée de Radio-Canada. Il sera encore présenté à d'autres reprises en 2003-2004. Surveillez la programmation afin d'obtenir les dates exactes de diffusion.

PERSPECTIVES

Pour l'année 2003-2004, *Jeunes reporters sans frontières* fera relâche. Toutefois, les productions télévisées produites par **Plan Nagua** se poursuivront. Un nouveau projet innovateur s'intitulant *Vivre équitablement, un enjeu mondial pour le développement des sociétés* est en pleine ébullition. Il s'agira d'une vaste campagne d'éducation médiatique, qui comprendra entre autres la production d'une nouvelle émission télévisée sur le commerce équitable, la diffusion d'une série de 11 émissions inspirées par les expériences des 20 jeunes reporters sans frontières des années 1998 à 2002, la distribution de matériel informatif sur la coopération internationale et la publication d'articles dans le magazine *Vivre*. À suivre...



TÉMOIGNAGES

PROGRAMME DE PARTENARIAT ET SERVICES (COMMERCE ÉQUITABLE)

« J'achète les cafés Nagua parce que en plus de boire du bon café, à bon prix. J'appui le travail de **Plan Nagua** dans la recherche d'un monde meilleur et permet à de petits producteurs du tiers monde de vivre du produit de leur terre. »

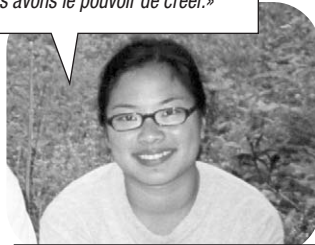
Lorraine Beaupré (Québec)

« Avec le marché équitable, non seulement obtenons-nous un meilleur prix pour nos produits, mais nous apprenons aussi sur la réalité des marchés en général. Nous établissons une relation plus directe avec les consommateurs et nos acheteurs. Nous connaissons plus le fonctionnement du marché et cela nous permet d'analyser les changements. »

Angel Colombino Chalas,
secrétaire général de la Fédération des caféiculteurs
de la Région Sud en République dominicaine.

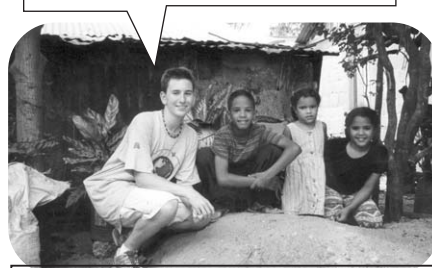
PROGRAMME D'ÉDUCATION

« La coopération internationale touche tout le monde et c'est facile d'y prendre part. Nous n'avons pas tous la chance de parcourir le monde pour voir les différences dans les pays sous-développés, mais il est de notre ressort de poser des gestes concrets pour participer à l'avènement d'un monde meilleur. Comment? En recyclant, en évitant de gaspiller de l'eau, en encourageant le moins possible les multinationales et, surtout, en croyant personnellement en un monde meilleur que nous avons le pouvoir de créer. »



Manuelle Alix-Surprenant, jeune reporter

« Aider les pays du tiers-monde ce n'est pas leur donner des ressources financières ou leur imposer nos façons de vivre. C'est plutôt cibler, avec eux, leurs besoins et les aider à y répondre. »



Nicolas Chabot,
jeune reporter et membre de l'équipe de Petite Planète

PROGRAMME DE STAGES DE COOPÉRATION

Témoignages de stagiaire

« Je me rend compte maintenant que plusieurs personnes dans le monde sont très pauvres, et nous, on gaspille beaucoup, surtout la nourriture. »

PROGRAMME DE FORMATION NORD-SUD

-un futur stagiaire suite à l'atelier pouvoir et conflit.

« Je veux avoir un mot à dire dans la société pour diminuer les injustices »

-un futur stagiaire suite à l'atelier pouvoir et conflits.

« Ce qui m'a déçu, c'est mon manque d'écoute envers les autres... avec un peu de recul, je réalise que j'impose un peu trop mes idées. Je vais travailler mon écoute. »

PROGRAMME DE COOPÉRATION INTERNATIONALE

« J'ai été fortement impressionné par la qualité humaine et l'engagement des membres du conseil d'administration et du personnel que j'ai eu la chance de connaître. Ces approches font une grande différence de celles des autres bailleurs internationaux. Cette différence se fait remarquer principalement par le respect et l'approche partenariale. Les partenaires du Sud se sentent des associés et concernés dans les programmes innovateurs de **Plan Nagua**. »

Monsieur Telesforo Gonzalez Mercado,
représentant terrain en République dominicaine.

« Por la presente, quisieramos transmitirle nuestra gran apreciación del trabajo realizado en nuestro país por su organización en los últimos 33 años. En todos estos años, hemos podido reconocer la colaboración y el apoyo que ustedes han proseguido ante las organizaciones dominicanas.

Su colaboración con nuestro país desde 1969 ha sido provechosa y les agradecemos por todo el trabajo realizado. Puede estar asegurado que el gobierno dominicano será siempre alegre darle un apoyo en todos sus proyectos en promover esta relación Norte-Sur, bajo de valores que nos unen. »

Rafael Calderon, ministre de la coopération
Gouvernement de la République Dominicaine,
novembre 2002

...Je vais travailler mon écoute...
...La coopération internationale
touche tout le monde...
...C'est plutôt cibler, avec eux,
leurs besoins et les aider à y répondre...



COALITIONS ET RÉSEAUX

En 2002-2003, la contribution de **Plan Nagua** à la société civile et à la réflexion sur la solidarité internationale s'est soldée par sa participation aux activités de plusieurs regroupements. En tant que membre fondateur de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI), **Plan Nagua** a pris part entre autres à diverses activités de cette association, soit comme membre du comité Québec sans frontière, soit comme participant à l'assemblée des membres, aux ateliers de formation ou encore à la grande mobilisation pacifiste, *Échec à la guerre*. Toujours par l'intermédiaire de l'AQOCI, **Plan Nagua** est également membre du Réseau québécois sur l'intégration continentale (RQIC) qui a mis de l'avant une grande campagne d'éducation populaire sur la Zone de libre-échange des Amériques (ZLÉA), à laquelle **Plan Nagua** participe activement. Cette campagne nommée *Grande Consulta* est chapeautée par un regroupement régional, le Réseau du Forum social de Québec Chaudière-Appalaches dont **Plan Nagua** est aussi membre. D'autre part, **Plan Nagua** a été présent dans le réseau de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), particulièrement dans le réseau des Écoles vertes Brundtland. Enfin, depuis 2001, **Plan Nagua** siège au conseil d'administration du Regroupement pour l'éducation populaire en action communautaire (RÉPAC-03-12). En sa qualité de membre, il participe à diverses activités du RÉPAC-03-12, telles la session de formation des délégués, les assemblées générales et les formations. Tous ces engagements permettent la création de liens privilégiés dans le domaine de l'éducation à la solidarité au Québec et permettent à **Plan Nagua** d'agir concrètement au sein de la société civile.

REMERCIEMENTS SINCÈRES

Plan Nagua est une organisation sans but lucratif. Sans le soutien de ses membres et amis, partenaires et collaborateurs, sans l'engagement actif de gens de coeur, **Plan Nagua** n'existerait pas. Nous tenons donc ici à remercier chaleureusement tous celles et ceux qui, en donnant généreusement leur temps ou leurs connaissances, nous permettent de mener à terme les nombreuses activités que nous réalisons dans l'espoir d'un monde meilleur. Votre soutien est aussi indispensable qu'apprécié.

Un merci particulier à tous les collaborateurs et partenaires qui croient au bien-fondé de la mission de **Plan Nagua** et qui le prouvent en nous appuyant :

Agence canadienne de développement international

- > Programme d'information sur le développement
- > Programme de partenariat canadien
- > Programme Jeunes stagiaires internationaux

Ministère des Relations internationales

Secrétariat à l'aide internationale du Québec

- > Programme d'appui à la mission éducative
- > Québec sans frontières
- > Fonds MRI-AQOCI
- > Fonds québécois pour le développement international

Office Québec-Amériques pour la jeunesse

Christiane Gagnon

Centre local d'emploi de Limoilou

Ministère de l'Emploi et de la Solidarité

Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI)

Carrefour Tiers-Monde

Centre chilien Pablo Neruda

Réseau international pour les droits humains

Développement et paix

Amnistie internationale Basse-Ville

Fondation Roncalli

Fonds de justice sociale des TCA

Groupe GP (supermarchés)

MIR, Partenariats et développement international

Pringles

Radio Énergie

Réseau de l'information

Télévision Quatre Saisons

Gascon Partenariat

Canoë

CKIA FM

Centrale des syndicats du Québec (CSQ)

Écoles vertes Brundtland (EVB)

Ligue des droits et libertés

Opération Québec Printemps 2001 (OQP 2001)

Regroupement pour l'éducation populaire en action communautaire (RÉPAC-03-12)

Réseau du Forum social de Québec Chaudière-Appalches

Centre Jacques-Cartier

Cégep de Sainte-Foy

École secondaire de Rochebelle

Association des retraités de l'enseignement du Québec (AREQ)

Productions Éric Deschênes

Magazine Vivre

Comité québécois pour la reconnaissance des droits des travailleurs haïtiens en République dominicaine

Réseau québécois d'intégration continentale (RQIC)

Fédération des travailleuses et des travailleurs du Québec

Syndicat des travailleuses et des travailleurs de l'automobile et autres secteurs

Syndicat canadien des communications de l'énergie et du papier

Syndicat des travailleuses et des travailleurs des postes

Syndicat canadien de la fonction publique

W Communication